



*L'Autri-chienne*

Daniela Molina, Pierre-François Blanchard

Mise en scène, direction artistique : Enrique Pardo

Textes : Daniela Molina & Eduardo Luna

Création musicale : Pierre-François Blanchard

Conception costumes : Alice Schneibelen

Régie son : Sarmen Almond

## Stage Festival Mythe et Théâtre Malérargues, lundi 13 août 2012 à 21h

Remerciements à Linda Wise, Olivier Neaud, à  
Sophie Gourjon, au CAIRH,

### Notes de Direction

*L'Autri-chienne* est une « Folie à Deux », du genre cadavre exquis mélodramatique où, comme dans ces jeux de société où l'on se passe un secret de bouche à oreille, un commérage finit en pastiche monstre, assemblage des malentendus et des médisances des colporteurs. Il s'agit en fait d'une folie à deux montée à trois, en ce sens que le dialogue-source de création s'est fait entre le metteur en scène et un couple – un triangle où chacun y met de son condiment favori ou de sa dose de poison. Le tout finit en lune de miel – à la fois cadavre exquis et pâtisserie de miel macabre. Elle : superbe comédienne, chanteuse, danseuse – fille de militaire. Lui : pianiste – fils de psychiatre, aux bras longs et doigts agiles. Deux Pierrots Lunaires SDF, sans domicile fixe, qui traînent dans des culs de sac sentimentaux, pas loin du boulevard d'ailleurs, dans un quartier de vieille tradition mais plutôt à l'abandon : La Pastorale. Un rêve SDF avec une scénographie en conséquence : voiles, vents et illusions baroques - le tout sous la protection à la fois bienveillante et dangereuse d'une Vénus-Aphrodite kitsch. Le Pierrot vient de Nantes. La

Pierrotte est chilienne ; elle a une grand-mère d'origine afro-brésilienne et vient de débarquer en France. Alors, c'est normal, elle se prend pour Marie-Antoinette – la reine étrangère des pastorales brioche du super SDF (super domicile fixe) : Versailles ! Quand la police l'interpelle (elle est bien sûr sans papiers), elle crie : « Marocaine ! », avec toute l'amertume et la défiance de l'immigrée que l'on croit un peu tarée parce qu'elle a un « petit accent ». Les choses se gâtent. Pinochet se mêle de la partie dans des partouses aux relents d'opéra bouffe raciste. J'exagère, bien sûr ; c'est pour mieux révéler la procédure de l'écriture de cette création : fantasmer à trois et rebondir sur le regard, sur les désirs et sur les projections de l'autre. Tout recycler pour mieux emballer et pour faire fermenter à coups d'états d'âme. Avec deux jeunes artistes aussi talentueux, il s'agissait pour moi de bien relever leurs propositions et de bien mettre en valeur leurs talents – et ils en ont ! Un plaisir que j'espère les spectateurs pourront partager.

Enrique Pardo Paris, 1<sup>er</sup> mai 2012

*L'Autri-chienne*, which one could translate at "The Austrian-bitch" is a "Folie à Deux," of the exquisite corpse melodramatic genre where, as in those games where a secret is passed word of mouth, the gossip in the secret ends up as a pastiche monster, an assembly of misunderstandings and peddlers' nasty talk. This is actually a *folie a trois* since there were three of us: the creation dialogues took place between the director and a couple – establishing a triangle where everyone put in their favourite spices or a dose of poison. It all ended up as a honeymoon - an exquisite corpse with macabre honey pastries. She is a beautiful actress, singer, dancer - daughter of an army officer. He, the pianist with long arms and nimble fingers, is the son of a psychiatrist. Two SDFs (*sans domicile fixe* = homeless) Lunar Pierrots wandering up sentimental blind ends, not that far actually from the French Boulevard and from an old theatrical tradition, rather derelict nowadays: The Pastoral Play. This is a SDF dream with its appropriate scenography: sails, wind and Baroque illusions - all under the both benevolent and dangerous protection of a kitsch Venus-

Aphrodite. The Pierrot comes from Nantes. The Pierrotte is Chilean and has an Afro-Brazilian grandmother; she has just landed in France. So, of course, she thinks she is Marie Antoinette - the foreign Queen of pastoral brioches, the grand SDF this time "super fixed abode", i.e. Versailles! When the police stop her (of course she has no papers), she shouts: "Moroccan!", with all the bitterness and defiance of an immigrant whom everyone believes to be slightly dumb because she has a 'slight accent'. Things go wrong. Pinochet makes an appearance and meddles in orgies that stink of racist comic opera.

I am exaggerating, of course, the better to reveal the writing process of this performance: how to stir a threesome of fantasies and bounce off each others gaze and projections. Everything gets recycled the better to package and ferment the emotional moods. With two such talented young artists, I basically had to salt and pepper their proposals and as it were 'showcase' their talents - and there's plenty of it! A pleasure I hope the audience will share.

Enrique Pardo Paris, May 1<sup>st</sup> 2012

**PANTHÉATRE**

Paris et Malérargues, Centre Roy Hart  
www.panthéatre.com